

CHRONIQUE

LES RÉCENTES ÉTUDES BIBLIOGRAPHIQUES HONGROISES ¹

Au début de ce bref rapport sur la production bibliographique en Hongrie dans ces dernières années, il est indispensable de mentionner l'excellente étude de M. Pál Gulyás : *Le sort du livre en Hongrie depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.* (Magyar Könyvszemle 1923-1924). Cet ouvrage distingue trois époques dans l'histoire du livre hongrois : 1° celle du moyen âge ; 2° celle qui se termine avec l'année 1772 ; 3° celle qui commence en 1772, année qui marque les débuts de Bessenyei. Dans la partie consacrée au moyen âge, M. Gulyás nous donne des renseignements sur la matière première employée et les formats du livre, sur les copistes ecclésiastiques et laïcs jouissant de quelque renom, sur les reliures ainsi que sur les commencements du commerce des livres. Il parle des bibliothèques hongroises du moyen âge, dont la première, celle de l'abbaye de Pannonhalma, contenait en 1093 quatre-vingts manuscrits. Des documents attestent l'existence au moyen âge de bibliothèques dont vingt-quatre rattachées à des monastères, huit à des évêchés, treize à des paroisses, trois à des universités et deux à des corporations. Les livres et les annotations qui nous sont parvenus mentionnent trente à trente-cinq particuliers, amateurs de livres. M. Gulyás nous fournit de nombreux renseignements sur tout ce qui a trait à ces bibliothèques ; il réserve également une large part à l'histoire de la Corvinienne. L'éminent historien passe ensuite à la seconde époque et retrace l'histoire de l'imprimerie en Hongrie. Il fait également connaître les circonstances qu'ont traversées les éditeurs, ainsi que l'histoire de la censure, celle des droits

1. Voir la première chronique : Pál Gulyás, *Dix années de bibliographie hongroise.* Revue des Etudes hongroises, 1923 [t. 1], pp. 166-183.

réservés aux auteurs et celle du commerce des livres. Il fait de profondes recherches sur l'histoire des bibliothèques publiques, le développement et l'organisation de ces dernières, l'élaboration de leur matière, leur usage ; il passe enfin en revue certaines collections privées.

Après cet examen d'un ouvrage qui, tout en comblant une lacune, pourra intéresser et instruire à la fois le grand public et les spécialistes, nous allons grouper d'après les sujets qu'elles traitent les productions de quelque importance de la bibliographie hongroise.

Les annotations turques de la Chronique Illustrée de Vienne font l'objet des recherches de M. Ferenc ZSINKA (Magyar Könyvszemle 1923). Le frontispice ainsi que les pages 24 et 25 du manuscrit présentent des annotations hongroises en caractères turcs. L'auteur du livre déduit de là qu'au cours du xvi^e siècle, avant l'année 1608, quand le manuscrit se trouvait déjà à la bibliothèque impériale de Vienne, il aurait été transféré pour quelque temps en Hongrie. — L'article de M. Kálmán TIMÁR sur les *Manuscrits des Prémontrés* (Kalocsa 1924) établit le fait que, quatre manuscrits latins liturgiques, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Université de Budapest ont été exécutés à l'usage des Prémontrés probablement par les membres mêmes de cet ordre. Parmi les manuscrits en langue hongroise, il attribue à des Prémontrés non seulement les manuscrits Lányi et Apor mais encore ceux de Vienne et de Munich, donc la première traduction de la Bible. Il tire cette conclusion d'un calendrier ecclésiastique que contient le manuscrit en question. — Dans un article intitulé : *Une Gloria à double notation musicale au Musée National Hongrois* (Magyar Könyvszemle 1923) M. Kálmán ISOZ examine la notation musicale d'un fragment de *Gloria* qui sous la cote Cod. Lat. 14 de ladite bibliothèque se trouve dans un manuscrit du moyen âge. Les airs sont rapportés à l'aide de neumes allemands et de notation alphabétique. Le fragment présente une ressemblance frappante avec une *Gloria* publiée d'après un manuscrit d'Einsiedeln (coté Cod. Fr. 1) dans l'œuvre de P. Anselm Schubiger, *Die Sängerschule St. Gallens*. — M. Pál LUKCSICS (ibid. 1925) nous renseigne sur un manuscrit relatif à la Hongrie, se trouvant sous la cote : L. IV. 5 à la bibliothèque de Turin. Dans le manuscrit, qui date du xiv^e siècle et qui fut détérioré lors de l'incendie de 1904, on trouve le roman de la fille de Salomon, roi de Hongrie¹. — M. Imre MADZSAR étudie les

1. Cf. Eckhardt, *La Manekine, fille de Salomon*. Revue des Etudes hongroises, 1925 [t. 3], pp. 280-284.

parties relatives à la Hongrie du *Recueil manuscrit de légendes de Korssendonck* (M. Könyvszemle, 1924). Ce manuscrit de la Bibliothèque Mazarine (coté Ms 1733) contient entre autres les légendes de nombreux saints hongrois. Mais comme ces légendes ont été simplement copiées d'un incunable intitulé : *Legendae sanctorum regni Hungariae in Lombardica historia non contentae*, le manuscrit n'offre rien d'important au point de vue de la critique des textes des légendes hongroises. — M^{lle} Emma BARTONIEK parle du *Manuscrit N° 317 de la Bibliothèque Széchenyi* (*ibid.* 1923) Attendu que ce cérémonial latin du XV^e siècle renferme aussi la description du rite du sacre et que le sacre constituait le privilège exclusif du primat d'Esztergom, l'auteur de l'article présume que le manuscrit en question aurait appartenu à l'archevêché d'Esztergom. — M^{me} Edith HOFFMANN nous rend compte de *Deux livres de György Pálóczy primat d'Esztergom.* (M. Bibliofil Szemle 1925). L'un d'eux, un bréviaire de la « Studienbibliothek » de Salzbourg (coté V. 1. E. 60) fut pris jusqu'ici pour un ouvrage polonais. M^{me} Hoffmann a découvert dans le livre les armes de György Pálóczy, ainsi que le nom de ce dernier inscrit sur la partie intérieure de la reliure. Le second, un missel qui porte également le nom de Pálóczy se trouve à la Bibliothèque du Musée National Hongrois (coté : Cod. Lat. 359). Les calendriers ecclésiastiques ainsi que les miniatures que renferment ces deux manuscrits du xv^e siècle apparaissent nettement comme étant d'origine hongroise.

Les manuscrits de l'époque de la renaissance ont été l'objet de plusieurs ouvrages de M^{me} HOFFMANN. Dans un compte-rendu intitulé *Les restes de la bibliothèque d'Orbán de Nagylucse* (Magyar Bibliofil Szemle 1924) elle s'occupe de trois livres d'Orbán, évêque d'Eger. Un psautier exécuté entre 1487 et 1492, conservé aujourd'hui à la bibliothèque du Musée National Hongrois (coté : Cod. Lat. 309) porte les armes de ce dernier, de même qu'un Plin et un Marsile Ficin provenant de 1468 et de 1469 possédés par la Bibliothèque Nationale de Vienne. — Dans l'année 1925 de la même revue, M^{me} HOFFMANN parle des *Restes de la bibliothèque de l'archevêque de Kalocsa. Pierre Váradi*. La première de ces œuvres, le *Missale Strigoniense* de la bibliothèque du Musée National Hongrois est un imprimé sur parchemin enluminé, exécuté en 1498 à Venise. Le second contient les lettres de St. Jérôme en deux volumes, dont le premier, un imprimé enluminé a été exécuté en 1476, le second en 1479 à Rome. Ces deux volumes semblent s'être perdus. Le *Lagerkatalog* N° 585 de l'année 1910 de Joseph Baer et C^e en contient une

description. Quant au troisième livre de l'archevêque c'est une œuvre de Grégoire, évêque de Nysse : *De vita Moysi*, traduit par Georgius Trapezuntinus, accompagné d'une préface de ce dernier. Ce manuscrit orné des entrelacs blancs de Florence se trouve à la bibliothèque de l'Université de Bologne (coté 2.682). Ces ouvrages portent tous les trois les armes de l'archevêque. — Dans un article intitulé : *Quelques monuments importants de notre production livresque au moyen âge* (M. Könyvszemle 1925) M^{me} HOFFMANN fait connaître les manuscrits ayant appartenu à Dominique de Kálmáncsehi, prévôt de Székesfehérvár, à Oswald Thuz de Szentlászló, évêque de Zagreb, à Georges, abbé de Topuszkó et évêque de Rozsnyó ainsi qu'à Thomas Bakócz primat d'Észtergom. Le premier des manuscrits qui appartenaient à Kálmáncsehi fait aujourd'hui partie de la collection Lichtenstein à Vienne et contient un bréviaire et un missel. Cette œuvre, exécutée dans l'atelier du roi Mathias à Bude a été copiée sur l'ordre du prévôt en 1498. Le second, un missel de la trésorerie de la cathédrale de Zagreb a des rapports étroits avec le premier et porte, en dehors des armes de Kálmáncsehi, celles d'Oswald Thuz. Le troisième, un bréviaire de Lambach, exécuté entre 1475 et 1493 fut enluminé par Franciscus de Castello Itallico de Mediolano, le seul enlumineur de tous ceux qui vivaient en Hongrie dont le nom et le travail soient connus. Le quatrième manuscrit de Kálmáncsehi, un livre d'heures appartenant à la collection Beatty à Londres fut copié — ainsi que l'atteste une annotation à la page 166 — en 1492 pour le prévôt de Székesfehérvár par un Franciscain, nommé Stéphanus de Chahol. L'un des livres d'Oswald Thuz de Szentlászló est identique au livre de Kálmáncsehi mentionné en second lieu. Un antiphonaire de la Bibliothèque Métropolitaine à Zagreb, exécuté vers 1499 portant les armes d'Oswald Thuz appartenait également à ce dernier. Deux autres livres ont conservé le nom de Georges de Topuszkó, évêque de Rozsnyó, à savoir un missel de la Bibliothèque Métropolitaine à Zagreb et un autre missel à la Trésorerie de la cathédrale. Par suite d'une ressemblance entre les armes des deux personnages, les deux livres furent attribués à Kálmáncsehi, mais les annotations qui se trouvent dans le manuscrit en indiquent le vrai propriétaire. Le second manuscrit est resté inachevé. Le travail fut interrompu probablement par suite de la mort survenue en 1498 de l'évêque Georges, et ne fut achevé qu'entre 1510 et 1521, sur les ordres de Thomas Bakócz, par un enlumineur travaillant d'après la manière italienne. C'est le même maître qui a fait le graduel de la bibliothèque primatiale d'Észtergom. Un Cicéron et un Ransanus, manus-

crits de Thomas Bakócz sont conservés au Musée National Hongrois.

L'auteur de ces articles traite également de *Quelques exemplaires de la traduction de Christophoro Persona Agathias* (ibid. 1924) et donne la description de six de ces traductions. Ces six exemplaires présentent deux types différents d'ornementation : fleurons coloriés et entrelacs blancs. Le premier type se retrouve sur les exemplaires dédiés, le premier à Béatrice, femme du roi Matthias, le second à Lorenzo de Médicis, le troisième au pape Sixte IV, tandis que des entrelacs blancs se font voir sur le reste des exemplaires, dont le premier fut offert au roi Matthias, le second à Fernand de Naples et dont le troisième n'est qu'un fragment (Ambrosiana P. 129. sup).

M^{me} HOFFMANN recueille également les données relatives à *Un peintre en armoiries de l'atelier du roi Matthias à Bude* (M. Könyvszemle 1923). Treize exemplaires de la bibliothèque de ce roi célèbre portent les fleurons des armoiries de Corvin exécutés sans aucun doute par la même main. Cinq d'entre eux ont dans les bordures des entrelacs blancs, mais les armes fleuronées seules constituent le travail du maître de Bude. Les huit autres manuscrits montrent dans leur ornementation une certaine unité, mais dans trois d'entre eux l'écriture est un travail italien. Cette ornementation fait preuve d'un goût florentin ; l'artiste devait donc être ou un maître florentin ou un maître hongrois sorti d'une école florentine.

Mgr Vilmos FRANKÓI dans une étude sur *La Bibliothèque Corvinienne et la mode du néoplatonisme* (Magyar Bibliofil Szemle 1924) nous donne une collection des pièces néoplatoniciennes de ladite bibliothèque et fait connaître le mouvement du néoplatonisme en Hongrie. — *Un manuscrit cru perdu ayant appartenu probablement à la Corvinienne* (M. Könyvszemle 1924) a été trouvé identique par M. Pál GULYÁS avec un autre manuscrit du British Museum (coté : Addit. Ms. 21.165). Le précieux manuscrit Jamblique était en possession du couvent viennois des pères Servites. Pour l'avoir cherché sans aucun résultat, M. Weinberger le déclara perdu.

Le R. P. DÉNES SZITNYAI S. J. reproduit la description d'*Un manuscrit inconnu de la Corvinienne rédigé en grec* (ibid. 1924). Il a fait cette description d'après un manuscrit possédé par les pères Jésuites (coté : Germania 155). Ce dernier manuscrit renferme également un compte-rendu détaillé de l'œuvre en question. A la liste des manuscrits corviniens, M. Joseph FÓGEL en ajoute encore treize, en démontrant que ces livres qui figurent aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale de Vienne appartenaient

autrefois à la célèbre Corvinienne (ils portent les cotes : Cod. Lat. 133, 178, 218, 256, 259, 292, 437, 826, 2.139, 2.343, 2.384, 2.458, 2.485 : *Manuscrits Corviniens inconnus à la Bibliothèque Nationale de Vienne*. Magy. Bibliofil Szemle 1924). — M. EMILE JAKUBOVICH fait connaître le *Second fragment de l'original d'un manuscrit de Bonfini* (M. Könyvszemle 1925). Ce fragment fut découvert à Szeged, en 1923, dans l'intérieur d'une reliure, par le père gardien franciscain Nándor Kaiser. Il a été établi que le fragment de deux feuilles qui contient la fin du V^e livre de la IV^e décade appartenait à l'exemplaire exécuté par le scribe Jean sous la direction même de Bonfini. Cette copie fut incorporée à la Corvinienne par le roi Vladislav II. — Il a paru un magnifique ouvrage portant sur l'ensemble de la Corvinienne : *La Bibliothèque du roi Matthias Corvin* par M. André de HEVESY (Publications de la Société Française de Reproduction des Manuscrits à peintures. Paris, 1923. — In-4^o de 103 pages, LII planches). Après une abondante préface consacrée à l'histoire de la Corvinienne, l'auteur dresse une liste complète des restes de cette bibliothèque, qui sont : 156 manuscrits ayant appartenu incontestablement à Matthias, 81 autres connus d'après des citations, ainsi que six incunables dont trois dédiés à Matthias, trois à Béatrice.

A l'époque des commencements de l'imprimerie se rattachent les recherches de M. Gyula VÉGH sur *Les enseignes des éditeurs et imprimeurs hongrois d'autrefois*. Seule la première partie de l'ouvrage a paru sous le titre : *Les enseignes des libraires de Bude, 1488-1525* (Budapest 1923, In-4^o 32 pages). M. Végh signale vingt-six enseignes ayant appartenu à seize libraires de Bude. Dans un article sur *Les anciennes enseignes hongroises des éditeurs et imprimeurs, les blasons de recommandation* (M. Bibliofil Szemle, 1924) il parle de l'importance bibliographique de ces derniers et en fait connaître les plus considérables. M. Bálint HÓMAN consacre une étude aux douze éditions d'un imprimé datant du xvii^e siècle, intitulé : *Histoire des troubles de Hongrie*. (Magy. Könyvszemle 1925). — M. E. LUKINICH dans un rapport sur *Le primat György Szelepcsényi, graveur* (M. Bibliofil Szemle 1925) s'occupe d'un livre précieux provenant du xvii^e siècle, appartenant à la Bibliothèque du Musée National Hongrois, et qui a été rédigé par Georges Szelepcsényi sous le titre : *Propositiones Theologicae* (Rome, 1634). Le frontispice de ce volume, un portrait de Péter Pázmány, fut dessiné et gravé par Georges Szelepcsényi. — M. Imre LUKINICH, sous le titre : *Les premiers essais de la bibliographie hongroise*, fait connaître l'œuvre bibliographique de Czvitinger, Spanger, Péter Bod et István Sán-

dor (M. Könyvszemle 1925). — Parmi les catalogues des bibliothèques nous signalons en premier lieu les publications du Musée National Hongrois dont cinq nouveaux fascicules viennent de paraître. Les trois fascicules du *Catalogue de musique à la bibliothèque du Musée National Hongrois* (Budapest, 1921, 1923, 1924) de M. Kálmán Isoz décrivent 1449 feuilles de musique et nous renseignent sur leur contenu. M. Pál Gulyás a déjà parlé du premier fascicule dans cette revue ; il en a signalé la richesse, l'érudition et le travail consciencieux qui font de cet ouvrage une source inestimable pour l'histoire de la musique. — M. Victor AKANTISZ a dressé le catalogue de la *Bibliothèque Todoreszku-Horváth* (Budapest, 1922). La collection précieuse léguée par Gyula Todoreszku à la Bibliothèque du Musée National Hongrois est composée, pour la plus grande partie, d'anciens imprimés hongrois (1.241 œuvres) dont un grand nombre d'exemplaires uniques. La collection contient encore 44 incunables étrangers, 26 manuscrits précieux, et 83 anciens imprimés à caractères serbes.

M. László SZABÓ DE BÁRTFA publie le catalogue de la *Bibliothèque d'Etienne Széchenyi*, déposée à la bibliothèque du Musée National Hongrois par la famille Széchenyi avant la cession à l'Autriche de la Hongrie occidentale. Le catalogue N° IX du Musée National renferme une *Collection de lettres* ayant un caractère littéraire. Dans la 1^{re} série qui seule a paru jusqu'ici M^{me} RÉDEY-HOFFMANN publie une partie des 30.000 pièces qui composent la collection, à savoir 839 lettres. Ce groupe est formé par les auteurs dont le nom commence par la lettre A. M^{me} Rédey n'a pas manqué d'utiliser les descriptions de feu János VÁCZY, ancien bibliothécaire du musée. — M. Gyula VÉGH sous le titre : *Rariora et curiosa dans la collection du comte Alexandre Apponyi* (Budapest 1925) fait connaître une collection bibliophile n'ayant pas trait à la Hongrie. La collection comprend 36 incunables, 150 imprimés, provenant de la 1^{re} moitié du xvi^e siècle, âge d'or de l'art de la librairie ainsi que de nombreuses éditions princeps. Grâce aux legs généreux du comte, cette collection de grande valeur est entrée en la possession du Musée National Hongrois, de même que la *Hungarica*, recueil inestimable d'œuvres parues à l'étranger et relatives à la Hongrie. Le catalogue de la *Bibliotheca Hungarica Apponyiana* s'est également enrichi d'un volume, qui porte le titre : *Ungarn betrefsende im Auslande gedruckte Bücher und Flugschriften* (München, 1925). Ce catalogue a été mis sous presse par M. Lajos DÉZSI d'après la description du comte Alexandre APPONYI.

M. István HARSÁNYI décrit les incunables de la Bibliothèque de

La Faculté calviniste de Sárospatak (*Catalogus incunabulorum quotquot in bibliotheca collegii ref. Sarospatakiensis asservantur*, 1468-1500. Sárospatak, 1922). — Sous la direction de M. IVAN PASTEINER le « Centre de Bibliographie » a commencé à la fin de 1925 la publication du *Catalogue central de l'accroissement des bibliothèques publiques hongroises*. Cette entreprise dont l'importance pour la bibliographie ainsi que pour les bibliothèques est considérable publie chaque mois la liste des nouvelles acquisitions d'une vingtaine de bibliothèques hongroises : *A magyar köz-könyvtárak gyarapodásának központi címjegyzéke*.

Un des événements les plus considérables de la bibliographie hongroise c'est la création par M. Pál GULYÁS du *Lexique biographique hongrois* servant de supplément au recueil biobibliographique de Joseph Szinnyei père : *Magyar írók élete és munkái*. Le vaste ouvrage de M. Gulyás est destiné à faire connaître la vie et les travaux d'auteurs hongrois ou vivant en Hongrie à partir de 1890. Les cinq premiers fascicules du premier volume ont paru jusqu'ici : *Magyar Életrajzi Lexikon*. Budapest, Lantos.

Parmi les bibliographies spéciales nous devons mentionner 1° *La bibliographie des dictionnaires et grammaires hongrois* par M. István SÁGI (M. Könyvszemle 1920-21-22), 2° les *Cinq ans de la presse périodique hongroise en Roumanie* (Kolozsvár, 1924) registre de 330 périodiques et journaux hongrois, parus entre 1919 et 1923 sur le territoire annexé à la Roumanie, 3° *La bibliographie de la littérature hongroise en Transylvanie*, enregistre des livres hongrois parus entre 1919 et 1924 sur le même territoire. Les deux derniers fascicules sont dûs au travail consciencieux de M. Lajos GRÖRGY. — L'Institut Hongrois à Berlin s'est mis à recueillir les travaux étrangers parus entre 1861 et 1921, se rapportant à la Hongrie. Deux volumes du vaste ouvrage ont paru jusqu'ici. 1 — Sous le titre : *Petőfi dans la littérature* (M. Könyvszemle 1923) M. Gyula BAROS a recueilli les œuvres littéraires qui s'occupent du grand poète. Il a divisé sa matière comme suit : 1° Poésies (353 poésies de 242 auteurs) ; 2° Pièces de théâtre, scènes dramatiques (25 pièces de 22 auteurs) ; 3° Romans, biographies en vers, épisodes tirés de la vie du poète (29 œuvres de 22 auteurs) ; 4° œuvres en prose et en vers contenant des allusions à Petőfi (122 œuvres de 86 auteurs) ; 5° Ouvrages de poètes étrangers sur Petőfi (19 auteurs 19 œuvres). — Lors du

1. *Bibliographia Hungariae*. I. Historica, 1923, 8°, 318 col. II. Geographica. Politico-œconomica, 1926, XLVII p., 319-709 col. Berlin u. Leipzig. Walter de Gruyter. *Ungarische Bibliothek*. Dritte Reihe. Voir *Revue des Etudes hongroises*, 1924 [t. 1], p. 219.

centenaire de Jókai, M. Gyula BAROS a publié un recueil pareil relatif à Jókai : 1° Œuvres en vers et en prose. 2° Réminiscences des titres du romancier, 3° Volumes de poésies dédiés à Jókai, 4° Poésies relatives à M^{me} Jókai née Laborfalvi. (M. Könyvszemle 1925). — M. Zoltán FERENCZI a fait paraître en anglais la bibliographie complète des traductions de Jókai (M. Bibliofil Szemle, 1925)¹.

Les publications annuelles de bibliographies qui paraissaient dans les revues scientifiques ont dû être supprimées par suite de la difficulté des circonstances. Seules les *Irodalomtörténeti Közlemények* et le *Népélet (Ethnographia)* ont pu les maintenir. Arpád HELLEBRANT qui, pendant de longues années, s'est dévoué à son poste de chef des travaux bibliographiques a quitté ses collègues pour toujours en 1925. Dès le commencement de l'année dernière la maladie l'obligea à décliner la tâche qu'il confia à l'auteur de ce rapport.

Pour achever notre compte-rendu, nous voudrions dire quelques mots d'un ouvrage de statistique d'imprimerie. M. Károly ERDŐS a fait un travail sur *La production de livres en Hongrie et la production de livres universelle* (Budapest, 1922) où il démontre que la production d'ouvrages purement scientifiques n'a diminué en Hongrie que de 40 % bien que ce pays ait perdu 60 % de son territoire. Quant aux œuvres d'une autre nature, leur production égale à peu de chose près celle d'avant guerre. Dans la production universelle des livres, la Hongrie tient le onzième rang parmi les nations. Pour celle des ouvrages scientifiques elle s'élève au neuvième rang.

(Bibliothèque du Musée National Hongrois).

ALICE GORIUPP.

1. Z. Ferenczi, *List of the translations of Jókai's works into foreign languages*. Budapest, 1926, Grill kiad. Gr. 8°, 43 p. — Voir encore *Bibliographie des traductions françaises des Œuvres de Jókai*. Revue des Etudes Hongroises 1926 [t. IV], pp. 204-206.